



HAL
open science

L'ECOLE FRANCAISE AVEUGLE AU GENRE

Arnaud Alessandrin

► **To cite this version:**

Arnaud Alessandrin. L'ECOLE FRANCAISE AVEUGLE AU GENRE. SOS HOMOPHOBIE - rapport 2021, 2021. hal-03230114

HAL Id: hal-03230114

<https://hal.science/hal-03230114>

Submitted on 19 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ÉCOLE FRANÇAISE AVEUGLE AU GENRE.

Le suicide d'une lycéenne trans en décembre 2020 a suscité une vague d'émotion et d'indignation, faisant apparaître les failles de l'Éducation nationale quant à la prise en charge des mineurs trans, gender fluid ou non binaires.

I° Des violences scolaires

En 2018, la recherche « Santé LGBTI » a permis de mesurer le sentiment de bien-être scolaire des élèves LGBTI. Au collège, 73% des élèves LGBTI ont ressenti des difficultés scolaires ou relationnelles, et au lycée ce taux est de 57%. Il s'élève à 82% en ce qui concerne les élèves trans¹ ! Les données disponibles sont écrasantes et rejoignent les témoignages qui fleurissent sur les réseaux sociaux. Concernant les élèves trans ou non binaires, les points d'échauffement sont nombreux : incompréhension ou déni face aux premières interpellations par l'élève, programmes scolaires (en SVT ou EPS) non adaptés ou clairement discriminatoires, accueils et accompagnements scolaires défailants, dispositifs pédagogiques (notamment en matière d'éducation à la sexualité) excluants, non prise en charge des cas de transphobie². Face à tout cela, que fait l'Éducation nationale ?

II° Des premières réponses institutionnelles hypo-efficaces

La réponse des pouvoirs publics est excessivement timide. En 2012, le gouvernement installe une délégation interministérielle de lutte contre la violence qui lance une campagne contre le harcèlement à l'école qui, jusqu'à très récemment, offrira aux professionnel.le.s de l'enseignement la seule trace officielle du mot *transphobie*. Les référent.es pour une égalité filles - garçons sont alors bien démunie.es d'autant plus qu'ils et elles semblent sous-(in)formé.es dans les formations initiales des enseignant.es ! Dans un même temps, les controverses autour de la question du genre n'ont pas permis à l'Éducation nationale d'être pleinement à l'écoute des besoins des élèves trans et de leurs proches. Critiquée pour diffuser la théorie du genre ou favoriser un prosélytisme LGBT, l'Éducation nationale a largement préféré la politique de l'autruche à l'action. Il faudra attendre la campagne *Ça suffit !* de 2018 pour sensibiliser aux LGBTphobies et que réapparaisse le terme de transphobie. Le dispositif reste néanmoins très confidentiel. 2019 voit la création d'un observatoire des LGBT-phobies au sein du rectorat de Paris et la diffusion d'un Vademecum pour défendre les droits des personnes trans par la DILCRAH.

III° Où en est-on aujourd'hui ? Un regard comparatif

Au-delà des formations initiale ou continue, des questions se posent : qu'en est-il de l'accès aux hormonothérapies pour les mineurs ? De la facilitation du changement du prénom d'usage à l'école ? L'ensemble des outils disponibles sonnent comme un aveu d'échec au regard de ces interrogations. A l'étranger pourtant la question est parfois bien mieux prise en compte. Au Pays Bas, au Luxembourg ou en Espagne, les mineurs trans peuvent avoir accès à des bloqueurs hormonaux ou à des changements de prénoms facilités dès 16 ans. L'obtention des diplômes est alors réalisée sous la bonne mention de genre. Sans effacer les

¹ A. Alessandrin, J. Dagorn, A. Meidani, G. Richard, M. Toulze, *Santé LGBT*, Borde de l'eau, 2020.

² G. Richard, *Hetero l'école ?*, Edition du Remue-ménage, 2019.

harcèlements et les décrochages scolaires, la mise en congruence du corps et du genre de l'élève favorise un mieux-être comme le montrent les pédagogies non-oppressives ou féministes peu à peu importées en France. En témoignent les travaux de Gabrielle Richard permettant la mise en place d'un climat scolaire inclusif. Tant d'horizons égalitaires que l'Education nationale ne semble toujours pas pleinement investir.

Arnaud Alessandrin³

Sociologue, LACES, Université de Bordeaux

³ A. Alessandrin, *Déprivilégier le genre*, Double ponctuation, 2021.